Dermatologica, 1955;110:342-343

Etat actuel du problème des urétrites non gonococciques

H.	Jaeger
----	--------

Clinique dermatologique universitaire de Lausanne (Directeur: Professeur H. Jaeger)

Il existe chez l'homme, en dehors des urétrites dues au gonocoque, et mises à part celles provoquées par des agents chimiques (pro-phylactiques, etc.) et par des agents mécaniques (sondes, etc.) un nombre important d'urétrites, dans la région d'origine vénérienne, et dont les agents actuellement mis en cause sont passés en revue par l'auteur. Ce sont: le trichomonas vaginalis, les organismes du groupe

Jaeger, Etat actuel du problème des urétrites non gonococciques 343

pleuro-pneumonique (pleuro-pneumonia-like-organisms = P.P.L.O), des inclusions virales et certaines bactéries. Le rôle pathogène de ces différents agents est aujourd'hui encore, sauf pour le trichomonas, insuffisamment démontré. Expose des examens (colorations, cultures) nécessaires pour mettre ces agents en évidence, des symptômes cliniques qu'ils peuvent provoquer, et des moyens de traitement actuellement utilisés. D'assez nombreuses statistiques de ces dernières années (en particulier celles relatives à la guerre de Corée) montrent que la fréquence de ces urétrites non gonococciques est en augmentation, soit en valeur relative, soit aussi en valeur absolue.

Geiser, J. D.: Dermatologica 110, 343, 1955

Clinique dermatologique universitaire de Lausanne (Directeur: Professeur H. Jaeger)

Action antifongique in-vitro de quelques antihistaminiques de synthèse et autres substances

Par J. D. GEISER

En 1948 Austin (USA), puis en 1950 Carson et Campbell (USA) traitaient avec succès des mycoses cutanées par des antihistaminiques de synthèse. Ces deux derniers auteurs montraient par des expériences in-vitro que l'action de ces substances ne porte pas seulement sur les manifestations allergiques secondaires à la mycose, mais aussi et sur-tout sur la croissance des dermatophytes. Depuis, d'autres auteurs ont signalé cette même action antimycosique des antihistaminiques de synthèse in-vitro et in-vivo.

Depuis plusieurs mois nous étudions

in-vitro

L'action antifongique de certaines substances. Nos résultats portent actuellement sur 13 produits dont 8 antihistaminiques: Théphorine = phénindamine (tartrate de 2-méthyl-9-phényl-2-3-4-9-tetrahydro-1-pyridindène); Synopène (chlorhydrate de la N-diméthyl-amino-éthyl-N-p-chloro-benzyl- α -amino-pyridine); Sandostène (digluconate de l-méthyl-4-amino-N'-phényl-N'-(2'-thényl)-pipéridine); Multergan = 3554 RP (méthylsulfate de phéno-thiazinyl-10'-1 propyl-2-N-triméthylammo-